De meilleurs professeurs pour le XXI^e siècle

Un objectif prioritaire pour les États-Unis

Josette Le Coq

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/3169>

DOI : 10.4000/ries.3169

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1997

Pagination : 69-72

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Josette Le Coq, « De meilleurs professeurs pour le XXI^e siècle », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 15 | 1997, mis en ligne le 04 juillet 2013, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ries/3169> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.3169>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

© Tous droits réservés

De meilleurs professeurs pour le XXI^e siècle

Un objectif prioritaire pour les États-Unis

Josette Le Coq

NOTE DE L'AUTEUR

Cet article s'appuie sur les travaux de la National Commission on Teaching and America's Future publiés dans le rapport *What Matters Most : Teaching for America's Future* en septembre 1996 à New York.

- 1 Dix-sept ans après le rapport intitulé *A Nation at Risk*¹ et six ans après la loi *Goals 2000 : Educate America*, les objectifs annoncés sont loin d'être atteints² et même si, contrairement à une opinion très répandue, le niveau ne baisse pas et s'il y a de plus en plus de diplômés de l'enseignement secondaire³, les résultats des élèves américains ont peu évolué : dans les évaluations nationales, seulement 10 % des élèves de dix-sept ans sont capables de tirer des conclusions à partir d'expériences scientifiques, 7 % peuvent résoudre un problème mathématique de plus d'une étape, 7 % peuvent lire et comprendre un document spécialisé et à peine 2 % peuvent écrire un texte bien structuré.
- 2 Aucune des nombreuses réformes fédérales ou locales entreprises ces dernières années n'a provoqué les changements dont l'éducation américaine a fondamentalement besoin. Force est de constater que les écoles et les professeurs ne dispensent pas un enseignement permettant la réussite des élèves, non pas qu'ils ne le veuillent pas mais parce qu'ils ne savent pas comment y parvenir et qu'ils n'en ont pas les moyens. Bien qu'une étude récente faite dans mille districts scolaires américains ait montré que chaque dollar supplémentaire dépensé dans la formation de professeurs plus qualifiés créait de plus grands progrès dans la réussite des élèves que si on le dépensait dans d'autres domaines⁴, toutes ces réformes ignoraient une vérité essentielle : les élèves ne peuvent pas réussir sans de bons professeurs.

Des besoins en formation

- 3 Pour répondre aux besoins du XXI^e siècle, les écoles américaines devront accueillir plus d'élèves qu'elles ne l'ont jamais fait – 52 millions dès 1998 –, élèves qui resteront plus longtemps à l'école et dont les profils seront de plus en plus différents : vers 2010, au moins un tiers des enfants seront issus des minorités d'aujourd'hui. Les enseignants qualifiés manquent déjà cruellement dans des disciplines comme les mathématiques, la physique, la chimie, l'enseignement bilingue et l'éducation spécialisée. De plus, l'évolution de la société vers plus de complexité et plus de technologie crée des demandes nouvelles auxquelles la plupart des professeurs ne sont pas préparés à répondre. Pour aider tous les élèves à atteindre un niveau de compétence autrefois réservé au petit nombre de ceux qui se destinaient à des études universitaires, les professeurs ne peuvent plus se contenter du schéma traditionnel d'enseignement : dispenser l'information, donner un test et mettre une note. Ce n'est pas seulement la demande en éducation qui a augmenté, c'est aussi la nature même de l'apprentissage qui a évolué, les élèves ne doivent plus seulement emmagasiner des faits mais doivent être capables de réinvestir leurs connaissances dans des situations plus complexes. Dans les dix prochaines années, les États-Unis auront besoin de recruter plus de deux millions de professeurs, 105 000 d'entre eux seront des débutants. Ceux-ci doivent bénéficier d'une meilleure formation disciplinaire et pédagogique afin de faciliter l'apprentissage par des situations stimulantes pour les élèves.
- 4 Les districts scolaires, considérant encore trop souvent les professeurs comme des maillons identiques et interchangeables, font peu d'efforts pour recruter des enseignants qualifiés : 23 % des professeurs n'ont aucune formation universitaire dans leur discipline principale, ce taux dépasse les 30 % en mathématiques. Certes quelques programmes efficaces de formation des enseignants ont déjà été mis en place, des réseaux professionnels se sont constitués, plusieurs centres de formation (*education schools*) ont été rénovés et le National Board for Professional Teaching Standards élabore des normes plus strictes pour l'accréditation des centres de formation et pour la qualification des professeurs, mais toutes ces initiatives restent limitées et isolées.

Une qualification professionnelle

- 5 D'ici dix ans, il devrait y avoir un professeur attentif et compétent en face de chaque élève, tel est l'objectif énoncé par la Commission nationale sur l'enseignement et l'avenir de l'Amérique (National Commission on Teaching and America's Future). Cet objectif ambitieux ne nécessite pas la mise en oeuvre de nouvelles théories éducatives mais peut être atteint avec seulement un peu de bon sens. Pour le réaliser, la Commission préconise quatre grands axes de travail : l'élaboration et le respect de standards exigeants pour les élèves et les professeurs, la rénovation des formations initiale et continue des personnels qualifiés, la prise en compte des compétences des professeurs dans leur carrière, la création d'écoles efficaces organisées pour la réussite. Il est nécessaire de poursuivre l'élaboration de standards définissant ce que les jeunes peuvent et doivent savoir, et reflétant les exigences de la société. Comme ceux définis par le National Council of Teachers of Mathematics, ils constitueront un schéma directeur clair pour un curriculum commun tout en permettant des adaptations locales pour satisfaire les besoins d'élèves

issus de différentes communautés ayant des intérêts spécifiques. Si on attend des élèves un haut niveau de compétence, on ne peut en exiger moins de la part de leurs professeurs : il est donc urgent d'obtenir un consensus sur ce que les enseignants doivent savoir et être capables de faire pour enseigner efficacement. Les nouveaux standards mis en place en 1995 par le National Council for Accreditation of Teacher Education sont le reflet de l'évolution vers des connaissances plus solides pour les professeurs et obligent les centres de formation à prouver qu'ils donnent aux enseignants l'accès à ces nouvelles connaissances disciplinaires et à de nouvelles approches pédagogiques plus performantes. Pour faire de l'enseignement efficace la règle et non plus l'exception, les politiques fédérales et locales devront prévoir une formation continue ouverte à tous les professeurs.

- 6 Ces travaux n'aboutiront que s'ils sont menés de front car mettre l'accent sur un seul d'entre eux en négligeant les autres créerait plus de confusion que de progrès tangible. Chacun doit assumer sa part de responsabilité dans la transformation de l'éducation américaine, le dialogue doit s'établir entre les différents niveaux concernés : familial, local, régional et national.
- 7 Pour cela, il faudra dépasser les mythes sur l'éducation que les Américains partagent avec bien d'autres habitants du monde : n'importe qui peut enseigner, la formation initiale des enseignants n'est pas très utile, les enseignants ne travaillent pas assez, le fait d'être fonctionnaire est un problème et les syndicats freinent les réformes. Une autre condition de succès est de tirer partie du travail déjà effectué durant les dix dernières années, la difficulté sera de faire évoluer des efforts individuels dispersés vers un projet cohérent d'aide à un enseignement de qualité accessible à tous, dans tout le pays.
- 8 Des décisions politiques importantes seront à prendre, de nouveaux investissements financiers seront nécessaires. Si les États sont les premiers responsables du financement de l'école de base et de la formation initiale des professeurs, le gouvernement fédéral a aussi un rôle important à jouer dans l'aide au recrutement et à la formation d'enseignants compétents. Le Président Clinton⁵ a d'ailleurs réaffirmé sa volonté de placer l'éducation au centre des préoccupations de son mandat actuel : « ma première priorité pour les quatre prochaines années est de garantir à tous les Américains la meilleure éducation au monde ». Au deuxième rang des dix principes contenus dans son appel en faveur de l'éducation américaine, se trouve la nécessité d'avoir les meilleurs professeurs. Les responsables politiques américains commencent ainsi à prendre en compte une évidence que les parents connaissent depuis longtemps : le professeur est le facteur le plus important pour un apprentissage réussi. Ses qualités créent une différence importante non seulement pour l'avenir individuel des enfants mais aussi pour l'avenir du pays tout entier.

NOTES

1. The National Commission on Excellence in Education, *A Nation at Risk: The Imperative of Educational Reform*, Washington, DC. US Department of Education, 1983.

2. L'une des ambitions de la loi *Goals 2000* était de placer les élèves américains au premier rang mondial en sciences et en mathématiques : cet objectif n'est pas atteint comme le prouvent les récents résultats de la *Troisième enquête internationale sur les mathématiques et les sciences* (TIMSS) où les élèves de huitième année occupent la douzième place en sciences et la dix-huitième en mathématiques. (Albert E. Beaton, Ina V.S. Mullis, Michael O. Martin, Eugenio J. Gonzalez, Dana L. Kelly, Teresa A. Smith, *Mathematics achievement in the middle school years*, et *Science achievement in the middle school years*, Boston College, USA, 1996.)

3. National Center for Education Statistics, *The condition of education*, 1994. Washington, DC : US Department of Education, NCES, 1994.

4. Ronald Ferguson, « Paying for public education: New evidence on how and why money matters », *Harvard Journal on Legislation*, n° 28, p. 465-498, 1991.

5. Discours de Bill Clinton sur l'état de l'Union, le 4 février 1997, devant le Congrès : « *My number one priority for next four years is to ensure all Americans have the best education in the world... I have a plan, a Call to Action for American Education, based on these ten principles. First, a national crusade for education standards... Second, to have the best schools. we must have the best teachers. Third we must do more to help all our children read... Fourth principle: learning begins in the first days of life... Fifth, every state should give parents the power to choose the right public school for their children... Sixth: character education must be taught in our schools... Seventh: ... my budget includes a new initiative - \$ 5 billion to help communities finance \$ 20 billion in school construction over the next four years... Eighth: we must make the 13th and 14th years of education - at least two years of college - just as universal in America by the 21st century as a high school education is today, and we must open the doors of college to Americans... Ninth: in the 21st century, we must expand the frontiers of learning across a lifetime... Tenth: we must bring the power of the Information Age into all our schools.* »

RÉSUMÉS

Les dernières réformes scolaires aux États-Unis n'ont pas permis de progrès notables car elles oubliaient un facteur important dans la réussite des élèves : la qualification des professeurs. Partant de ce constat, la National Commission on Teaching and America's Future fait des propositions pour améliorer le recrutement et la formation des enseignants.

INDEX

Index géographique : États-Unis

Mots-clés : enseignant, politique éducative, système éducatif

AUTEUR

JOSETTE LE COQ

Chargée d'études, département des systèmes éducatifs, CIEP, France.